



le baobab

Journal de l'Association Démocratique des Français de l'Etranger

BP.6263 - Dakar Etoile

Association reconnue d'utilité publique.

Numéro

37

**3 JUIN 2012
et
17 JUIN 2012**

Elections législatives

*Elisons le candidat
de la 9ème circonscription
qui représente nos valeurs
républicaines, humanistes
et sociales*



6 MAI 2012 Election présidentielle
Donnons lui la majorité le 17 juin 2012

EDITORIAL

Le mois de Juin est fertile en élections historiques :
Le 13 Juin 2004 avait vu l'élection des 732 députés du Parlement Européen représentant les 25 pays membres de l'Union Européenne.
Le 3 Juin 2012 celle, pour la première fois, des Députés des Français de l'étranger où 11 députés nous représenteront à l'Assemblée Nationale.

Cette élection qui fait suite à l'élection présidentielle n'en est pas moins importante pour presque la moitié des 2 millions de français de l'étranger qui sont inscrits sur les listes électorales et vont avoir à choisir leurs représentants.

Vous me direz qu'il existe bien l'Assemblée des Français de l'Etranger où siègent nos Conseillers mais son rôle est essentiellement consultatif, mise à part l'élection des Sénateurs des Français de l'étranger.

De cette élection notre ancien président François Nicoulaud faisait remarquer, je cite : « *alors que 46% des Français de l'étranger ont voté à gauche en 2007, neuf sénateurs des Français de l'étranger sur douze appartiennent à la majorité présidentielle. Combien de temps nous satisferons-nous d'un tel dispositif ?* »

C'est maintenant !

Nous avons la possibilité d'agir et nous allons élire nos premiers députés à l'Assemblée Nationale qui participeront à l'élaboration des lois, des décisions dont dépend le bien-être des générations actuelles et futures. Le 3 juin nous serons là pour que le taux d'abstention soit le plus bas. Nous ferons entendre notre voix de Français à part entière ne boudant pas ce droit au vote si chèrement acquis*.

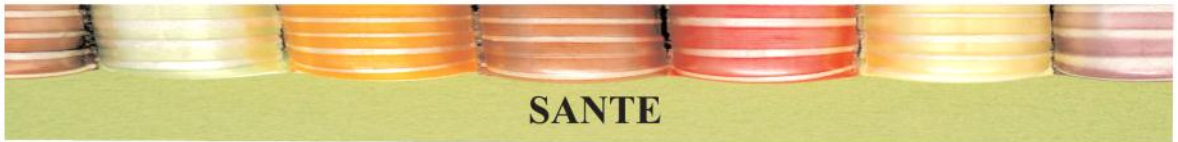
VOTER EST UN DROIT MAIS AUSSI UN DEVOIR !

Maryvonne SAMB

* lire l'article du BAOBAB n°15 « Le droit de vote, le suffrage universel et la République » d'Hélène Alvarez.

SOMMAIRE

Page 1 : Editorial : Voter
Page 2 : Santé : Le bégaiement
Page 3 : Zoom sur Adame CISSE
Page 4 : Vivre ensemble Madesahel à M'Bour
Page 5 : Elections législatives de la 9ème circonscription
Page 6 : Activités de l'ADFE Sénégal.
Page 7 : Visite du Musée Memorial de la gendarmerie



Le bégaiement, un handicap social.

Moïse, Aristote, Rousseau, Darwin, Churchill avaient un point commun : ils étaient bégues !

Les mots se télescopent, la parole est bloquée puis « expulsée », les syllabes sont répétées en cascade... Le bégaiement se traduit par des difficultés à parler de façon fluide (ex : répétitions de syllabes, prolongement de sons, blocages). Ces accidents peuvent s'accompagner de mouvements involontaires du visage ou de l'ensemble du corps ou encore de spasmes respiratoires.

Ce trouble du langage touche aujourd'hui 600 000 personnes en France. Il est accentué par l'émotion, la fatigue, la peur de bégayer ou encore des efforts faits pour le cacher. Le bégaiement n'existe que dans un contexte de communication spontanée et n'est pas déclenché par le chant, le théâtre ou la lecture.

En général, il apparaît dans l'enfance entre trois et sept ans. Mais il concerne aussi bien des adultes. Les hommes seraient trois fois plus touchés que les femmes.

Les causes restent obscures. On parle fréquemment de troubles physiologiques tels que des problèmes neuromusculaires. Des causes psychologiques sont aussi évoquées (hyperémotivité, angoisse). Un facteur génétique semble de plus en plus mis en cause.

On peut néanmoins détecter des facteurs qui vont favoriser l'apparition du bégaiement : retard de parole, climat fami-

lial tendu, anxiété... de plus, il existe souvent un événement déclencheur du trouble : l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur, une déménagement.

S'il est fréquent et banal que les enfants bégaiant entre deux et trois ans, il faut s'inquiéter si cela continue. Car il faut savoir que plus le trouble est pris tôt, meilleures seront les chances de réussite du traitement.

Dès l'apparition de difficultés persistantes, il est donc primordial de consulter un orthophoniste qui pourra proposer des démarches adaptées. Celui-ci proposera à l'enfant plusieurs exercices (respiration, prise de parole) qui doivent permettre d'apprendre les bonnes techniques.

Chez l'adulte, le traitement se déroulera principalement chez l'orthophoniste, mais on pourra aussi faire appel à des psychothérapies.

Bien sûr le principal problème reste la communication car la personne bégaye face à un interlocuteur. Ainsi il est rare que le problème se manifeste dans le chant, le théâtre ou dans la lecture. De plus il va être fortement influencé par la fatigue, la situation ou les émotions. Il constitue un réel handicap pour la vie sociale ; c'est pourquoi il est important de traiter ce trouble au plus tôt. L'attitude des parents vis-à-vis de l'enfant est d'ailleurs primordiale dans l'aggravation du trouble comme de sa guérison.

N'hésitez pas à demander conseil à un orthophoniste.

Patricia KABORE



Notre réseau
pour votre vision

20%^{de}

REMISE

DANS TOUS NOS
MAGASINS SUR
PRÉSENTATION
DE CE COUPON

● BOPP Tél : 33 869 46 80	● VINCENS Tél : 33 842 26 31	● THIES Tél : 33 951 84 31	● KAOLACK Tél : 33 941 44 27
● JEAN JAURES Tél : 33 822 20 74	● PLLES ASSAINIES Tél : 33 835 78 98	● SAINT-LOUIS Tél : 33 961 86 96	● ZIGUINCHOR Tél : 33 991 56 56

Le président de la section de Waoundé : **ADAMA COUMBA CISSE**



Adama Cissé lors de la remise de sa décoration de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite français

Développement de la langue française dans la région du Fouta au Sénégal.

Demande de dotation de livres à ADIFLOR

« Nous vous remercions de répondre positivement à la demande de Monsieur Adama CISSE, pour sa commune et les villages soninkés alentour de Waoundé, villages sénégalais situés le long du fleuve Sénégal, à la frontière du Mali et de la Mauritanie, berceau de la main d'œuvre nécessaire à la France dans les années de l'après guerre.

Dans ces villages de la vallée du Fleuve Sénégal, où habitent beaucoup de franco-sénégalais il est de tradition depuis des dizaines d'années que les aînés partent travailler en France, relayés, la retraite venant, par les plus jeunes en âge de travailler. Tout le monde connaît la coopération décentralisée organisée par ces travailleurs qui restent en France jusqu'à leur retraite, pour aider leurs familles. Cette communauté travailleuse participe au développement de leurs villages essentiellement agricoles : construction d'écoles, de collèges, électrification de leurs villages, palliant ainsi à des difficultés d'infrastructures rencontrées localement.

Ils sont de ce fait très attachés à leur nationalité française et à la langue française bien que celle-ci se perde petit à petit. Je veux aussi, pour preuve de leur attachement, leur participation lors des votes nationaux français. En effet, ils n'hésitent pas à répondre présents, devant voyager 8 à 10 heures en voiture pour rallier le consulat de Dakar afin d'effectuer leur devoir électoral et ils sont bien souvent les premiers à l'ouverture du vote.

Monsieur Adama CISSE est la cheville de cette communauté française du fin fond du Sénégal. Pendant son séjour en France, tout en travaillant, il a poursuivi des études universitaires. Il a écrit plusieurs livres très intéressants relatant les traditions de sa communauté : le premier, « les Soninkés du Fouta » dans lequel il démontre, par des exemples, qu'il est possible de sortir de sa condition d'émigré à force de volonté et de travail. Le second, « La grande mutation », est l'histoire de « la Cité » où les habitants ont accepté de reconsidérer les valeurs et les tabous de la société soninké traditionnelle.

Depuis son retour au Sénégal il s'est beaucoup investi dans sa région, créant une école franco-arabe, incitant les parents

Depuis plus de dix ans que je suis Présidente de l'ADFE- Sénégal, c'est une joie de présenter Adama Cissé, de voir mentionner ses actions pour la communauté française de la vallée du fleuve Sénégal, d'écouter ses conseils.

Toutefois je trouve que Richard Alvarez le présente mieux que moi, dans la lettre ci-jointe, qu'il avait adressée à l'Association ADIFLOR pour soutenir sa demande de livres pour des villages de la région de Matam.

Maryvonne SAMB

à envoyer toutes les filles à l'école, (toutes les filles sont scolarisées dans sa commune), les convainquant de l'importance de parler français et attirant leur attention sur l'importance de respecter les déclarations d'état civil dans les formes légales (naissance, mariages etc.). En effet il est courant au Sénégal, de pratiquer un mariage uniquement religieux -comme il est de coutume de le pratiquer dans les sociétés musulmanes- ou de rencontrer des enfants ne pouvant pas intégrer l'école, n'ayant pas d'existence légale car ils n'ont jamais été déclarés à l'état civil.

Son action a été suivie d'effets et c'est pour cela qu'il veut maintenant mettre en place des bibliothèques dans ces villages. Sa demande mérite grandement d'être appuyée et je vous remercie de l'avoir prise en considération... »

Richard ALVAREZ

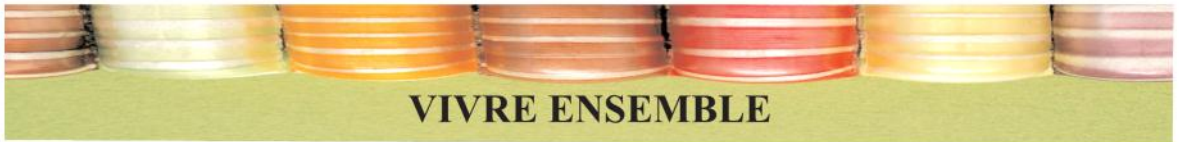
Sa demande a abouti et le **tout le matériel**, acheminé depuis la France par les soins de Richard, **a été distribué dans les villages le 15 janvier 2012.**



Tous les livres ont été choisis par les enseignants selon les besoins de chacune de leur école.

Chaque école a reçu en plus trois ballons de football que Hélène Alvarez avait achetés pour les enfants.





La pouponnière et l'accueil de jeunes Français en séjour de rupture

«Vivre Ensemble Madesahel» œuvre à la santé, l'éducation et la protection de l'enfance.

Cette association a débuté en 2002 en accueillant -en relation avec le Ministère français de la Justice - des jeunes Français en séjour de rupture. Rapidement le manque de structures et la situation de détresse de bébés et d'enfants en bas âge dans leur environnement ont attiré leur attention. Ainsi est née la pouponnière de M'Bour.

Accueillant au début quelques bébés dont les mères étaient décédées et dont les familles n'avaient pas les moyens de les prendre en charge, elle compte maintenant plus de deux cents enfants de 0 à 5 ans.

Le seul engagement qui est demandé aux familles consiste à venir voir les enfants régulièrement et à les réintégrer au foyer à l'âge de un an.

Elle espère, pour l'avenir, prévenir la mortalité maternelle et les maladies aggravées en projetant la construction d'un dispensaire social gratuit. Récemment elle a également ouvert une unité recueillant des enfants des rues de 3 à 10 ans.

Il faut visiter cette « ruche » où s'activent sans relâche, assistantes maternelles, bénévoles de tous les pays et les jeunes Français qui, lors de leurs neuf mois de séjour, essaient de redémarrer sur un bon pied, de se remettre en question. Ils participent à des chantiers humanitaires mais aussi obligatoirement à la vie de la pouponnière.



tous les jours, lessive !

Il faut voir la cuisine avec ces centaines de biberons et de repas à préparer et à distribuer, ces montagnes de linge à laver chaque jour, cette affection à donner à chacun des enfants ! Avec un minimum de moyens et toujours, avec le sourire.
De quoi être ébranlé.



Henry GAL, Maryvonne SAMB, Richard ALVAREZ, Patricia KABORE, Ismél DIARA

Déjà, à plusieurs reprises, l'ADFE Sénégal a répondu à des demandes d'aide émanant de la Pouponnière de M'Bour pour financer son activité généreuse et humanitaire. En janvier 2011, les membres de notre bureau, emmenés par notre Conseiller à l'AFE, Richard Alvarez, avaient déjà apporté un chèque de Noël qu'offre notre association à une œuvre dirigée vers les enfants.



Récemment, Aisha Barry a attiré notre attention sur un SOS lancé par l'Association « Vivre Ensemble » qui manquait de lait maternisé très coûteux pour nourrir tous ces petits.

Nous avons répondu «présents» à cet appel en envoyant encore une fois une contribution grossie des dons de plusieurs généreux adhérents.

Hélène ALVAREZ

ELECTIONS LEGISLATIVES



Réunion de campagne à Dakar pour les législatives de Pouria Amirshahi au Club des Corses en présence de Lionel Jospin et Harlem Désir - venus assister à l'investiture de Mr le Président Macky SALL - et du Mr Jean Yves Leconte, Sénateur représentant les Français de l'Etranger en présence d'un auditoire de deux cent cinquante personnes.

Pouria AMIRSHAHI en campagne pour les législatives au Sénégal nous livre ses impressions.

Extraits du compte rendu :

... Logé à deux pas de l'institut français de Dakar, j'ai eu tout le loisir de découvrir leur riche programmation. Mais c'est surtout à Saint-Louis, que j'ai pu me rendre compte, une fois de plus, du dynamisme de nos équipes. Non seulement dans la programmation culturelle, qui varie d'expositions en concerts, de politique du livre à la résidence d'artistes.

A Saint-Louis, j'ai pu visiter des classes d'apprentissage et/ou de perfectionnement de langue française pour des centaines d'ouvriers de la Région qui, avant de se rendre sur leurs chantiers, suivent des enseignements pratiques et concrets pour une utilisation quotidienne et concrète, sur les lieux de travail d'abord, dans la vie de tous les jours ensuite. Mélenchon a raison de dire qu'il n'y a pas de travail manuel : tout métier repose sur un bagage culturel et intellectuel et rien n'est plus faux que le mythe des ouvriers robotisés sans connaissance intellectuelle. Lire et maîtriser les modes d'emplois, transmettre les connaissances techniques, développer son savoir-faire... Tout cela repose sur les fondamentaux. Je me souviens en particulier de ce cours donné à partir de l'actualité. C'était le lendemain de l'investiture de Macky SALL. Il y avait bien des choses à formuler, à commencer non pas par le commentaire des cérémonies mais par les attentes des salariés quant aux politiques qui vont être menées... Belle leçon pour tous. Bravo aux équipes d'enseignement de la langue française de l'Institut !

C'est aussi à Saint-Louis que j'ai pu rencontrer, lors d'une réunion qui a réuni une cinquantaine de personnes, des compatriotes aux profils, aux parcours aux centres d'intérêts variés. Hotellerie, Education, Tourisme... Un chef d'entreprise, une danseuse poète, un directeur d'établissement scolaire, une enseignante de FLE (Français Langue étrangère) ... une communauté française dynamique. Mais aussi des compatriotes qui ne se sentent pas accompagnés dans leurs projets de créations d'entreprise locale, une retraitée à qui toutes les portes du parcours de soin se ferment les unes après les autres alors que son état de santé nécessite une opération lourde...

..

..Je dois conclure par le plus émouvant : avec Richard Alvarez et Hassan Bahsoun, tous deux conseillers à l'Assemblée des français de l'étranger, Nathalie Soumaré et Hélène Alvarez, deux camarades du parti socialiste au Sénégal, nous avons entrepris un grand tour de la vallée du fleuve.

Après Dakar et avant Saint-Louis, nous avons d'abord fait halte à Thiès, chez notre amis Jean-Pierre Bosès. Plus de 25 personnes nous ont accueillis autour du secrétaire de la section, Jean-Paul Hereau. Belle France, beau Sénégal... Des couples mixtes, des amoureux du pays, des gens modestes et pleins d'humanité à qui la France tourne parfois le dos. Ici, les questions de retraites, de protection sociale, mais aussi d'emploi et de scolarité sont sans doute plus criantes qu'à Dakar. Ils se mobiliseront, je le sais. Révulsés par les déclarations de Monsieur Sarkozy et de tout l'aréopage de l'UMP depuis 5 ans, ils incarnent et défendent une autre idée de la France, de la République. Mais il faudra aussi leur apporter aussi les réponses en terme d'accès à la CFE, d'accompagnement dans les démarches consulaires, de dignité et de respect qu'ils sont en droit d'exiger.

Là, mais aussi à Waoundé, quelques 800 km plus loin, j'ai pu voir à quel point était trop souvent mise en cause, pour ne pas dire couvert de suspicion, leur appartenance à la communauté nationale. Conjointes de français, ascendants ou descendants directs... mais aussi parfois pleinement français, on les renvoie systématiquement à une considération de seconde zone.

A Waoundé, nos amis et camarades, réunis autour du secrétaire de la section, Adama Cissé, ont eu des mots poignants. Eux qui pour le plus anciens ou dont les parents furent des libérateurs de la France, des tirailleurs, des soldats ; eux qui, à quelques kilomètres de trois frontières, brandissent haut nos valeurs ; eux à qui, dans un funeste discours à Dakar, le président de la République a dit, parce qu'ils étaient noirs, qu'ils n'étaient pas entrés dans l'histoire. Leur accueil, leurs mots, leur hospitalité sont pour moi une boussole : je sais de quel côté se situe la France que j'aime...

.... A plusieurs personnes qui m'ont interrogé sur la venue de François Hollande, j'ai pu promettre ceci : je rêve qu'il vienne ici, à l'Université Cheikh Anta Diop. Et livre un discours. Un discours de projets, un discours fraternel. Un autres discours de Dakar.

suite page 6

ACTIVITES DE LA SECTION DE DAKAR

Merci à toutes et tous : à nos conseillers qui, comme Richard Alvarez se bat sur chaque dossier ; à Hassan Bahsoun qui s'investit pleinement dans cette campagne ; à Nathalie, Sandrine, Jérôme, Monique, Sébastien, Yaya, Chams (mon avis d'enfance, dont j'ai visité le village natal des parents, à Kanel), Badji, Maryvonne, Thymée, El Hadj, Coline, Vincent, Fabien, Guillemette et tous ceux qui nous ont accompagnés dans ce marathon. A très bientôt !

Pouria Amirshahi

Retrouvez l'intégralité du carnet de campagne au Sénégal sur le site de campagne : <http://www.pouriaamirshahi.fr>

Diner dansant au club des Corses.

Adhérents et sympathisants se sont retrouvés, le 3 décembre dernier, dans la grande salle du club des Corses décorée aux couleurs de FDM – ADFE. Ce n'était pas une soirée mondaine mais un sympathique dîner dansant entre amis. Après l'apéritif sur la terrasse, l'ambiance a démarré très fort avec le tirage de lots offerts par l'association sur les billets d'entrée et la musique de notre habituel DJ, Lorenzo, a entraîné jeunes et moins jeunes. Les participants se sont quittés tard dans la nuit et se sont réjouis de cette soirée d'où tous repartaient avec une provision de lots venant des enveloppes surprises toutes gagnantes. Encore une bonne soirée chaleureuse.

Pic-nic sous les manguiers en fleurs

Campagne électorale oblige, nous avons avancé la date de cette traditionnelle sortie familiale dans les vergers de Sebikotane.

Le 22 janvier une centaine de personnes, dont 35 enfants et adolescents, étaient de la partie préférant au voyage en voitures particulières, la joyeuse ambiance qui régnait dans les deux bus mis à leur disposition.

Nous avons eu le grand plaisir cette année, d'avoir parmi nous, Anne Marie BARRY, notre ancienne présidente qui venait profiter de ses enfants et du soleil sénégalais pendant quelques semaines.

Pour se rafraîchir à l'arrivée, le pot de bienvenue offert par l'association était installé par nos hôtes : des jus de fruits provenant des arbres sous lesquels tables et fauteuils avaient été installés.



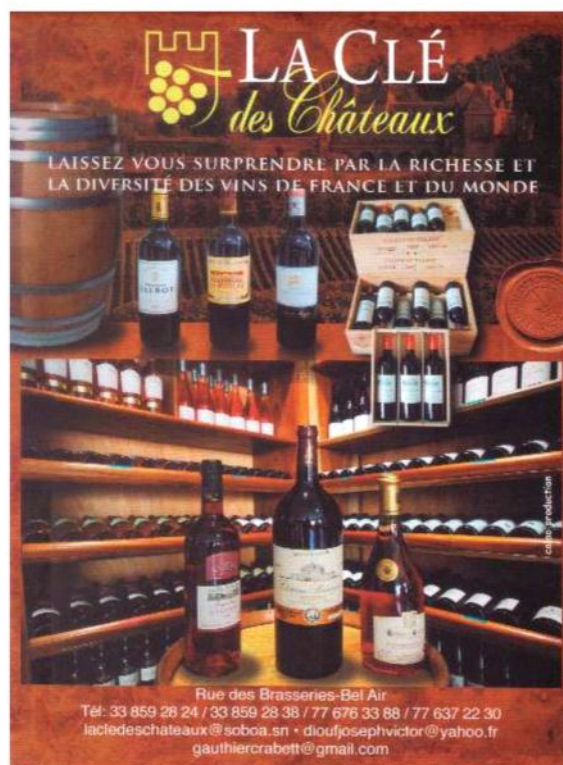
Chacun ayant apporté ses spécialités, le repas fut partagé. Il y eut même des chawarmas offerts comme tous les ans à tous les enfants par Richard Alvarez que les adultes ont tout autant apprécié ! Après le café, conversations et causeries, concours de tir pour les jeunes, organisé par Simon, concours de scrabble pour les plus courageux; et même concours de sieste! (nous ne donnerons pas les noms des gagnants !) Toutes ces activités furent dotées de récompenses !!



Les championnes de scrabble

Une bonne journée d'amitié, bien appréciée, avec le souhait exprimé de recommencer.

Nous attendons donc vos suggestions et idées pour un prochain lieu de pic-nic (à proximité de Dakar).



ACTIVITES DE LA SECTION DE DAKAR

DES SPAHIS A LA GARDE ROUGE

Visite du memorial de la gendarmerie

L'ADFE a organisé une visite du mémorial de la gendarmerie et de son centre équestre dans le cadre de ses activités culturelles et récréatives.

Les participants, dont la plupart ignoraient l'existence de ce musée remercient le Lieutenant Diallo et l'Adjudant chef Diene qui ont été les maîtres d'œuvre de cette visite riche d'enseignements.



Le corps des SPAHIS a été créé en 1830 par Marie-Edouard Yussuf dit Yussuf Bey, à la tête duquel il prend part aux premières campagnes de la conquête d'Algérie.

En 1843, suite à la demande du Gouverneur du Sénégal, un peloton de 2 officiers, 25 sous-officiers et cavaliers, dont 15 Français et 10 indigènes, sous le commandement du lieutenant de spahis algériens Petit, est envoyé à Saint-Louis pour lutter contre les Maures Trarzas qui s'opposent à la conquête française. Le premier succès remporté dès son arrivée, le 4 août 1843 à **Cascas** sur le

fleuve Sénégal permet de créer par l'ordonnance royale du 21 juillet 1845 **l'Escadron de Spahis du Sénégal**.

Dissous le 31 décembre 1927, pour des raisons budgétaires. Il passe au budget du Gouvernement général de l'AOF et devient, le 1er janvier 1928, **l'escadron de gendarmerie coloniale**. Il passe ensuite par différentes transformations aboutissant à **la Gendarmerie Nationale Sénégalaise**.

La Garde Rouge, ou Escadron monté, est une unité de parade qui assure les escortes du Président de la République et des hautes personnalités en visite officielle au Sénégal.

Pour les défilés et les escortes, l'escadron au complet est constitué à présent d'une force de 120 cavaliers, (160 à l'origine).

Derrière **la fanfare** composée de 35 musiciens, montés sur des chevaux gris dont la queue est rougie au henné, apparaît **la garde à l'étendard**, puis **l'officier commandant l'escadron** et enfin **3 pelotons**, le premier remonté en chevaux bais, le deuxième en chevaux gris et le dernier en chevaux bais.

Cet escadron, héritier des spahis sénégalais et de l'escadron monté de la Gendarmerie coloniale, assure également des missions de maintien de l'ordre lors des manifestations sportives, politiques ou culturelles et des services de police.

La Garde Rouge n'oublie pas qu'elle est la gardienne des traditions des escadrons qui s'illustrèrent sur d'innombrables champs de batailles, tant en Afrique Noire qu'au Maroc au nom de la France. Aussi elle conserve des liens privilégiés avec la cavalerie française. Notamment avec la Garde Républicaine avec laquelle elle a été jumelée en 1998.

(Extrait du site ; www.gendarmerie.sn)



Vous pouvez revivre cette visite et avoir plus d'informations historiques sur le site: http://www.gendarmerie.sn/guide_tour.html

Gravure regroupant tous les couvre-chefs de la gendarmerie depuis la création du Corps des Spahis jusqu'à la Garde rouge



VOS RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES SUR MESURE

Séminaire • Journée d'étude
Banqueting Cocktail & Evénements
Repas d'affaire dans un cadre prestigieux

*YOUR BUSINESS APPOINTMENTS TAILORED
Seminar • Study day • Banqueting and events
Business meals in a prestigious space.*

Informations : resa.banquet@terroubi.com • (221) 33 839 47 94



Hôtel ***** - 4 salles de séminaires et banquets
3 RESTAURANTS : Le Gastro - La Terrasse - Le Grain de Sel
Plage privée - Piscine chauffée - Marina - Casino

www.terroubi.com

Boulevard Martin Luther King • B.P. 1179 DAKAR (SÉNÉGAL)
Tél. : (221) 33 839 90 39 - Fax : (221) 33 839 47 96